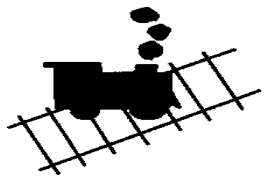


LAVIDERAILLE



Le journal des congés en pagaille

N°127 2021 - tirage 80 exemplaires

N°127

« Avoir le droit de s'ennuyer » *Océane*

EDITO

Venez chez moi, je m'appelle Farid.

J'habite un bled dans les fougères. C'est bien moins loin que le Corée du Sud. J'y ai construit ma maison idéale. C'est une vision du Paradis.

Venez, ayez confiance, on s'y sent toujours en vacances. On dit « Kénavo » au réveil, on s'abandonne au sommeil.

Inutile de partir loin, le bonheur est à portée de mains.



La confiance

Avoir confiance en soi-même, c'est se prendre en main, savoir se faire de vrais amis à qui se confier. Partager les petits secrets, de bonnes relations. Des amis de bons conseils. Ne pas culpabiliser, prendre confiance. Il faut que je prenne le dessus, pour aller faire les courses, aller aux activités...

Laurence

La fougère

Contempler est une manière de prendre soin. C'est casser en nous tout ce qui ressemble à une avidité, mais aussi à une attente ou un projet.

Regarder et s'émouvoir de l'absence de différences entre ce qui est en face et nous.

Et j'ai là, sous les yeux, dans cette forêt, quelque chose qui est beaucoup plus riche que tout ce qu'un musée ne pourra jamais s'offrir.

Dans l'ordre, un peu de mousse, un peu plus loin des ronces, une fougère que le soleil traverse comme un vitrail. Cette fougère est sainte par sa mortalité, par sa fragilité, par le fait qu'elle va connaître un dépérissement.

Que faire de mieux que de saluer ceux qui sont de passage avec nous!

Ce serait beau de bâtir toute une conversation autour de cette fougère.

Osons...

Le monde est rempli de visions qui attendent des YEUX, les présences sont là. Mais, ce qui manque, ce sont nos YEUX.

Qui la voit cette petite fougère prise dans une branche épineuse, le vent la connaît. Le vent lui PARLE. C.

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Ma maison idéale

Ma maison idéale, elle ne paye pas de mine en fait. Elle est toute simple mais il y fait bon vivre.

Composée de bric et de broc, elle bénéficie cependant du confort dont on ne pourrait plus se passer de nos jours : salle de bain, cuisine, séjour, chambres, chauffage bien sûr, et puis un bureau pour y pouvoir travailler. La déco, le mobilier dépendraient des personnes avec qui je la partagerais.

Mais, plus qu'une maison, c'est un foyer que je recherche, une famille. Un lieu où l'on se ressource, où l'on prend soin les uns des autres. Elle ne serait pas idéale, ma maison, loin de là mais on y trouverait le nécessaire vital, des relations saines. On pourrait s'y dire qu'on s'aime mais surtout se le démontrer. Il y aurait bien sûr des tensions, des engueulades, tout ce qui fait la vie, nul n'est parfait, mais, au bout du compte, on se retrouverait sur l'essentiel.

Ma maison idéale, c'est un endroit où l'on privilégie l'art de vivre. C'est celle où j'aurais aimé grandir, c'est celle où j'aimerais m'épanouir. Il n'est peut-être pas trop tard pour la construire, cette maison rêvée, maintenant que j'en ai conçu les plans.

Ce pourrait être un nouveau projet, une perspective, une route à tracer, un chantier pour l'avenir.

Stephan



Chez moi

Moi, chez moi, j'suis pas bien chez moi

Et toi, chez toi, t'es bien chez toi?

Moi, chez moi, j'suis pas bien chez moi

C'est l'bazar du matin au soir

J'habit'au premier étage

Pas loin, y'a la mer, je nage

J'habit'au premier étage

Les portes claquent, ça m'décourage

(Refrain)

En bas, y'a la boulang'rie

A côté, y'a les voisins

Mais, bien sûr, ils font du bruit

Les murs c'est du carton bouilli

(Refrain)

Les voitures qui passent en bas

Elles circulent à tout va

Sans oublier les motos

Qui accélèrent et font de l'écho

(Refrain)

J'suis un vieux jeune et un jeune vieux

J'vais leur en coller plein les yeux

J'voudrais bien déménager

Oui, mais c'est cher, pis c'est pas donné

(Refrain)

Ca y est j'ai déménagé

Ca a mis le temps pour arriver

Ca y est j'ai déménagé

Sans soucis et sans regrets

Moi, chez moi, oui, j'suis bien chez moi

Et toi, chez toi, t'es bien chez toi?

Moi, chez moi, oui, j'suis bien chez moi

Fini le bazar du matin au soir *Paul Williams*

Ma maison idéale

Sans les barreaux de la maison d'arrêt ; et c'est quelques mètres carrés.

Ne correspond pas ; à celle de ma liberté.

Loué ou propriété ; le propriétaire d'un lieu merveilleux ; de songe et de rêve.

Dans une chambre à mon envie meublée. Le repos d'un lit douillet ; ou sur ce canapé si reposant ; d'où l'on regarde la télévision ; ou sinon le son d'une radio.

Chauffer par une cheminée en hiver. Sinon grâce au soleil par beau temps.

En faire le tour ou améliorer l'intérieur à notre goût.

Ce confinement prévu pour deux ou plus ; en cas de nécessité.

Il est trop tôt pour rentrer ; les heures filent ; il est déjà trop tard, il est 19 heures.

La porte est là ; fermée jusqu'à demain.

Un bon repas et au lit ! On est bien chez soi.

Profitons du moment.

LiCool

Ma maison idéale

Elle est plantée en pleine campagne, au milieu de deux villes et un grand village, à quelques dix ou quinze kilomètres de chaque.

Elle est assez grande pour recueillir les gens qui veulent se reposer tout en participant aux quelques activités tranquilles de la ferme.

Ferme thérapeutique, expérimentale en permaculture (où nous n'éliminons pas les mauvaises herbes que nous utilisons à la place des médicaments chimiques) et professionnelle à la fois (métiers de charpentiers et de menuisier).

Cette maison idéale pour moi et pour les abîmés de la vie, j'y ai vécu ma plus grande expérience de vie en toute sérénité, une expérience divine.

Jules



Ma maison idéale

Ma maison rêvée, je voudrais l'avoir sur le dos, comme un Lego facile à monter et à démonter avec un panneau solaire pliable et une éolienne adaptable à mon vélo autonome.

Ma maison rêvée, c'est une tente igloo, un réchaud pour le café du petit matin au doigts gourds.

Ma maison rêvée, c'est le chant des oiseaux quand le brouillard endormi sur les falaises s'estompe.

Ma maison rêvée ; c'est l'amour de la nature, la plénitude du calme et de l'azur. C'est l'osmose entre ta musique et ma prose.

Ma maison rêvée, c'est le parfum du chèvrefeuille quand j'effeuille la marguerite au rythme de mes doutes et de mes pensées.

Ma maison rêvée, c'est le souvenir intégral de ce que j'ai aimé.

Ma maison rêvée, c'est le sourire que tu dessines sur mon visage quand tu me parles de lointains rivages, de plages blanches au bout de la Terre.

Ma maison rêvée, j'y arriverai un jour, le jour où je saurai vivre au jour le jour, en voyant à chaque seconde l'amour.

(à Grobëdam)

BË

Le bled

J'habite un bled un peu paumé
Bricqueville sur Mer, un p'tit quartier

Une cité, maison HLM

Y'a plus qu'à tout recommencer

Les enfants s'en vont à l'école

En jouant, bien sûr qu'ils rigolent

Leur père, lui, s'en va travailler

Y'a plus qu'à tout recommencer

Y'a les commères, les femmes battues

Aux mariages tristement foutus

Elles ont perdu leur dignité

Y'a plus qu'à tout recommencer

La moquerie et cette frayeur

De cris de joie ou de douleur

La police accourt dans le quartier

Y'a plus qu'à tout recommencer

Y'a aussi la grande bourgeoisie

BCBG, beau cul, belle gueule

Société mal équilibrée

Y'a plus qu'à tout recommencer

Les vacances, elles sont arrivées

On partira l'année d'après

Quand le foutoir s'ra terminé

Y'a plus qu'à tout recommencer

Quand la canna, la p'tite locale

Sort de l'espace ensoleillé

Soleil radieux du bel été

Y'a plus qu'à tout recommencer

Je trouve un peu de liberté

Pour vous raconter la galère

Du porte-monnaie qui s'est troué

Y'a plus qu'à tout recommencer

Pour chacun de nous, miséreux

L'huissier est passé tout à l'heure

On a perdu le mobilier

Y'a plus qu'à tout recommencer

Nous, petits-grands et grands-petits

On a tout subi, tout compris

La vie n'est pas toujours la même

Y'a plus qu'à tout recommencer

Y'a plus qu'à tout recommencer

Y'a plus qu'à tout recommencer

Paul Williams

LAVIDERAILLE Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : Atelier Courants d'Air

mardi dès 10 h, ouvert à tous

Contact : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie du C.H. de l'Estran

Ne pas jeter sur la voie publique

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

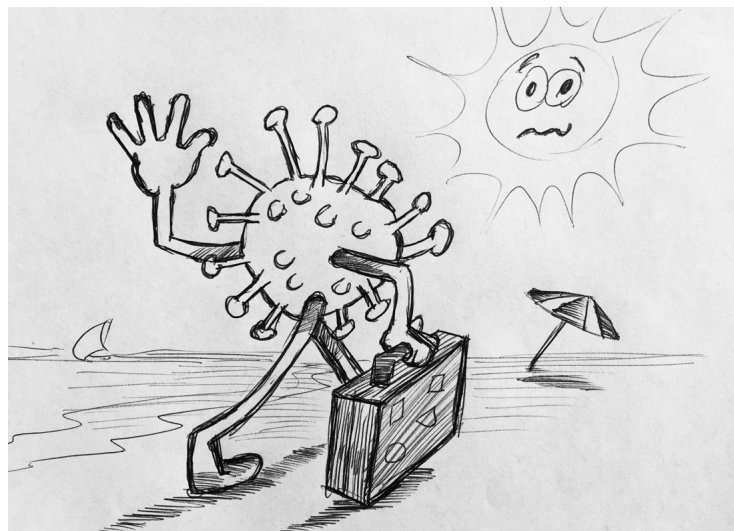
Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Voyageons avec les mots : Destination la Corée du sud.

On se télé transporte à 9 150 km à Seoul. Nous rencontrons des personnes typées asiatiques. Dans cette ville nous allons croiser beaucoup de personnes, il y a 10 000 000 d'habitants à Seoul, la densité de population est 2x supérieur à celle de New York. Nous entrons dans un restaurant traditionnel généralement la table est basse et on s'assoit par terre dans des chaises avec un dossier mais sans pieds. Quand nous commandons plusieurs choix s'offrent à nous comme par exemple : La kalgusu galbi, bulgogi et le riz qui accompagne tous les plats, accompagné d'un soju (boisson faite à base de patate douce). Après avoir fini de manger la tradition veut qu'une seule personne règle la totalité de l'addition. Si nous voulons flâner dans les rues de Seoul nous remarquerons que l'architecture est variée entre le traditionnel, le moderne et en respect de l'environnement.

Après ce voyage par les mots il est temps de se re-télétransporter à Avranches. *LSP.*



Partir

Partir, fuir, s'enfuir

De cet engrenage infernal

Revenir le sourire aux lèvres

Avec de grosses pensées

Fuir un peu les obligations de la vie

Avoir le droit de s'ennuyer

C'est quelque chose d'élémentaire

C'est à tout ça que sert les vacances

Le mélange de souvenirs

Petits ou grands

Importants ou étant de tout petits détails

Un grain de sable

Qui reste collé à l'orteil

Le parfum de l'herbe

Aromatisé à la liberté

Toutes ces petites banalités

Essentielles pour se sentir En vacances

Océane

Les vacances commencent vraiment en 1936 : elles sont payées pendant 15 jours. En 1982, nous avons obtenu 5 semaines. C'est un moment de repos, de détente, de plaisir et aussi parfois l'amour peut naître, pour toujours ou seulement pour un moment. On fait des siestes, on se repose, on va à la plage ou faire des balades en montagne : le temps passe très vite.

MDC

Partir

Partir pour s'enfuir ou fuir pour en finir.
En finir de quoi ? De la vie ? Fuir quoi ?

Le fait qu'on va tous mourir ?
Dans ce cas là je préfère imaginer cet endroit,
celui qui dans mon cœur bouillonne
d'une incroyable rancœur.

Si l'esprit vit, le corps s'évapore,
avec le temps se transforme,
en quelque chose d'uniforme.

Pourquoi naissons-nous ?
Pourquoi diable vivons nous ?
A quoi servent tous nos échecs ?
A quoi servent
toutes nos minutieuses réussites ?

Elle était là,
debout ne faisant pas humble mouvement,
son regard semblait vide,
mais plein d'émotions.
On voyait, rien qu'en la regardant,
qu'elle était perdue.
Mais pas que.

On voyait tellement de choses que même un
inconnu aurait pu deviner
le moindre de ses questionnements.

Immobile, seul un oiseau l'observait, on aurait
dit qu'il cherchait à lui parler juste comme ça
histoire de savoir si pour elle tout va tout bien.

Lui parler, lui parler pour tout et rien dire,
lui parler pour lui demander
si elle était heureuse ou si elle souffrait.

Mais un seul coup de vent dans sa chevelure
laissa entrevoir son visage si doux et qui refusait
de sortir un seul son de sa bouche.

Elle se cachait pour parler
car pour elle le silence était
le plus grand des mépris.

En vrai elle avait peur ! Peur de quoi ?
En réalité elle seule connaît ses propres peur et
nous ne pouvons rentrer dans sa tête
juste supposer ce qu'elle ressent
du pourquoi et du comment.

Océane



Les vacances en vacation

Vacances, j'oublie tout ; plus rien à faire du
tout. Moi aussi je veux du soleil.

Et une mer de couleur cristalline ; se mirer et
s'émerveiller ; devant sa beauté.

Les doigts de pieds en éventail.

Dans le sable fin ; dont la chaleur vous récon-
forte.

Dans une tenue légère ; l'esprit en liberté ; pro-
fitant d'un soleil des plus caressant ; passant du
vert au bleu toujours rayonnant.

Toujours du bon temps ; en oubliant de regar-
der sa montre ; hors du moment.

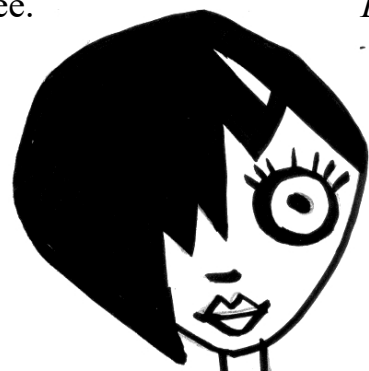
Présent ; aucune urgence dans le planning.

Rythmé par la relaxation et un peu de far-
niente.

Rien ne presse même si c'est limité à une quin-
zaine de jour ; le but étant d'en profiter.

Revenez-en ; halé et reposé ; pour bien démar-
rer la rentrée.

LiCool



Le Pr. Étiré vous parle!



D'après notre expert Sylvain, voici la liste de ce qu'il est impératif d'apporter en vacances:

- Des gâteaux
- Des pelles et des seaux pour amuser les gosses
- Des serviettes de toilette
- Une roue de secours, sauf si on prend le train
- Une aile de secours si on prend l'avion
- Des préservatifs pas usagés
- Des habits de rechange, sauf si on est naturiste
- De la bière, mais c'est pas conseillé
- Des amis
- Des bouquins
- Des masques, du gel hydro-alcoolique, un garrot, du plâtre et une truelle si on se casse une jambe
- Son ordinateur pour travailler ou une tronçonneuse si on est bûcheron
- Une caisse à outils Facom
- Des boules Quiès si le conjoint ronfle
- Un autre conjoint si c'est vraiment insupportable
- Sa belle mère si on a pas le choix
- Une caravane pour foutre tout cela dedans

A Farid

Quand son image vient à moi
Comme le linceul a un cadavre froid
Je frissonne de peur mais aussi de joie
Cet enfant au regard triste
Qui voulait mourir
Je sais qu'il existe mais dans mes souvenirs
Il me parlait de ses parents qui s'étaient entre-
tués,
Il me parlait du torrent de larmes qu'il pleurait
Lâché sur le trottoir à six ans et demi
Qu'avait-il pu voir de cette sombre vie
Et quand il me tendait la main à travers le grillage.
C'était comme le mirage d'un prince séraphin
Sa voix cristalline transperçait mes espoirs
Comme une carabine qui tire dans le noir *BË*

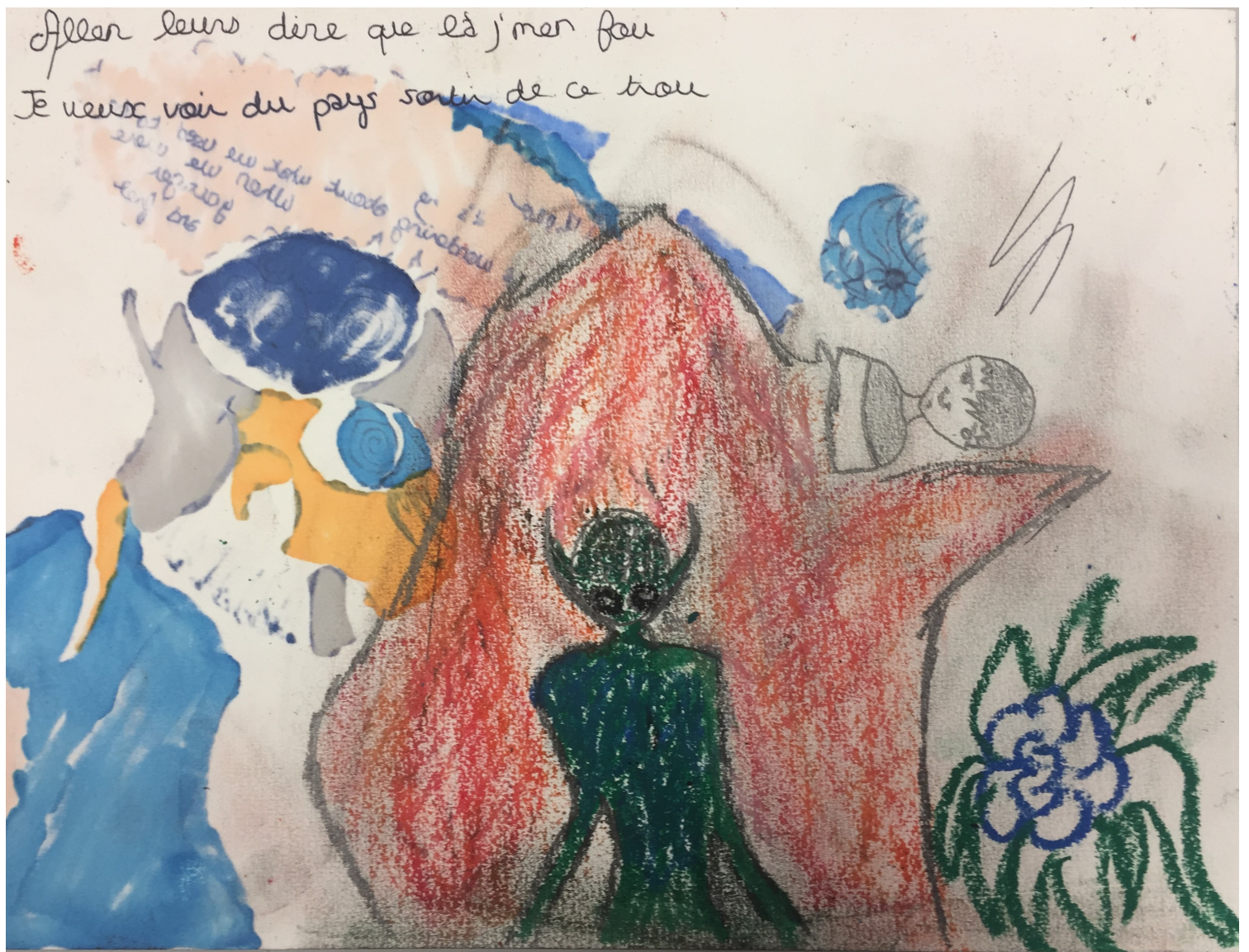
Comment voir le paradis

Cela doit être merveilleux
Car il y a des nuages
Au dessus des nuages

Au delà de la terre
Le ciel bleu et le soleil
On doit trouver l'infini, l'idéal,
Le lieu choisi pour vivre

Dans la vie des fois
On a besoin d'aide
Et justement
Il y a des anges
Gardiens du paradis

On est bien vivant sur terre
Et il ne faut pas perdre pieds,
Vouloir de belles choses entre amies
Et ne pas rester à se morfondre
Dans un coin
Il faut trouver son héros du quotidien
E.B.



Le sommeil moins le réveil

Un sommeil fait de rêve ; dans un état second il nous berce une bonne partie de la nuit et que l'on n'a pas envie d'arrêter. Ce moment entre le soir et le lendemain ; d'un temps certain.

Entre la nuit et le jour ; s'endormir fatigué ; se réveiller reposée ; pour certaine se coucher démaquillée ; et se lever fraîche comme la rosée.

Se mettant de jolies couleurs sur le visage ; dans les yeux et sur les joues.

Emerveillante et radieuse comme le jour ; nait à l'est et se termine à l'ouest En pleine matinée.

Laissant les mauvais rêves ; et profitant pleinement de leurs nuits ; apaisantes ; reposantes et lénifiantes.

La vie, un éternel et perpétuel recommencement.

LiCool

Kenavo

Quand le printemps vient à moi

Avec son petit vent de suroît

Je suis en plein émoi

Quand la brise légère souffle

Je m'emmitoufle

Et au premier rayon qui darde

A rêver, je me hasarde

Sera-t-il blond

Sera-t-il brun

Que va m'amener demain

Le bonheur d'être libre

Dans mon cœur tout vibre

Au rythme de l'hirondelle

Qui s'envole vers le soleil

BË